

## **Le WMS, ou logiciel de gestion d'entrepôt, permet de gérer les flux logistiques, de fiabiliser les informations associées, et d'optimiser les performances de son entrepôt.**



Un logiciel de gestion d'entrepôt (Warehouse Management System) est une solution modulaire pour gérer l'ensemble de la chaîne logistique dans l'entrepôt : réception, stockage et inventaire, préparation de commandes, expédition. Pour les PME qui gèrent leur logistique à partir de leur logiciel de gestion commerciale, les gains peuvent être notables. Alexandre Morel, directeur commercial et marketing d'[Acteos](#), dont la solution Acteos WMS peut être proposée en « box » - un serveur WMS installé chez le client mais piloté et maintenu par Acteos à distance, à mi-chemin du

SaaS - souligne que « même si l'entrepôt est petit, ce n'est pas forcément plus simple à installer. La PME a besoin d'accompagnement et de conseil. La PME doit se poser la question de sa maturité par rapport à la supply chain. Comment souhaite-t-elle accompagner sa croissance dans les années à venir au niveau logistique, souhaite-t-elle une intégration future avec un système de gestion du transport (TMS, Transport Management System) ? L'entrepôt est le premier maillon de la supply chain, il doit être performant et flexible, sinon il va générer des contraintes et des coûts sur les chaînons amont (approvisionnement) et aval (transport). Le WMS permet une gestion tactique de la supply chain, à court et moyen terme : planifier et gérer les ressources, et gérer les aléas de l'entrepôt en temps réel. »

Reliée au système d'information (le progiciel de gestion intégré, PGI ou ERP, ou le système de gestion commerciale), en entrée, la solution intègre les commandes fournisseurs et les commandes clients. En sortie, elle gère les mouvements de stocks, les bons de préparation et les étiquettes d'expédition et transmet les informations aux transporteurs. Elle permet d'optimiser la gestion des emplacements à partir des fiches articles, de réaliser l'inventaire, d'avoir un état des stocks fin. Finis les bons de préparation papier, couplée avec des terminaux mobiles, elle affecte en temps réel les missions aux préparateurs de commande.

### **Tracer les mouvements**

Armelle Augu, ingénieur commercial de l'éditeur [Sigma](#) du WMS Tess, met en avant « la fiabilité des informations, la traçabilité des mouvements grâce à l'historique par numéro de lot ou de série, le temps réel, la qualité de service au client, et le gain de productivité grâce aux terminaux mobiles qu'on peut lui associer. » Philippe Baudrier, directeur des ventes de [Nitica](#), éditeur du WMS Nilo, qui est installé sur des plates-formes de 500 à 10000 m<sup>2</sup>, liste comme avantages « la diminution des erreurs et le raccourcissement des délais de préparation, la baisse des coûts logistiques. » Et de préciser que Nilo permet de tracer et suivre les flux logistiques dans le cadre de la gestion de production ; les ordres de fabrication étant descendus dans le logiciel, Nilo suit la matière dans ses étapes de fabrication depuis le stock de matière première jusqu'au produit fini. Thomas Tschinschang, ingénieur d'affaires de [KLS](#), qui offre un WMS dédié aux PME, plus rapide à installer car préparamétré, Gildas WE, pour un à quarante postes, précise que « le WMS offre également des tableaux de bord : nombre de lignes réalisées, articles en rupture, taux de service... »

Quand l'entrepôt est en partie automatisé, le WMS s'interface avec le WCS (Warehouse Control System),

qui gère les équipements mécanisés et automatisés (convoyeur, étiqueteuse, machine d'emballage, transtockeur...).

Pour donner une idée du prix, le WMS Tess de Sigma est proposé sous licence à 9000 euros, plus 900 euros par utilisateur, hors intégration. Pour un petit entrepôt, le WMS Nilo et son intégration coûtent de 20000 à 50000 euros. Le ticket d'entrée d'Acteos WMS en mode licence, intégration comprise, est de 50000 euros. Comptez 1000 euros par terminal radio-fréquence en plus, et 500 à 1500 euros pour une imprimante code-barres. Philippe Baudrier cite un de ses clients, Didactic, spécialisé dans le matériel médical à usage unique, qui a installé Nilo. Son budget total de 110000 euros a été rentabilisé en un an, la solution ayant permis d'économiser quatre postes.

N'oubliez pas de prendre en compte le coût total de possession (TCO, Total Cost of Ownership), qui revient facilement à doubler ou tripler l'enveloppe coût de licence+intégration : coût de maintenance, coût des serveurs, coût du temps passé par le service informatique...

Enfin, il est préférable de faire des tests de montée en charge, et d'exiger par contrat un certain niveau de performance.